

GENESIS

Scénario tiré de Genesis, de John Case imprimé par Mame Imprimeurs.

L'histoire se passe en novembre 2057.

Prologue : Pardonnez moi mon père car j'ai péché.

Janvier 2057, confessionnal de l'église San Giovanni Decollato de Montecastello di Peglia en Ombrie (Italie).

- Je vous écoute *dottore*.
- Pardonnez moi *padre* car j'ai péché. J'ai voulu aider ces femmes qui ne pouvaient pas avoir d'enfant en même temps que je recherchais la vérité. J'ai toujours voulu savoir et il n'y avait qu'une manière de vérifier. Ces femmes voulaient tant avoir des enfants et moi je voulait tant savoir. Dans mes recherches, je n'ai pas toujours pu déterminer l'exactitude des reliques, surtout celles du Christ. Et la Vérité et la Connaissance c'est tellement important, mes sentiments étaient bon, je ne voulais pas faire le mal. Dans mon orgueil, je pensais que même l'Eglise me remercierait. Mais pendant mes années de maladie j'y ai réfléchi, et maintenant que ma fin est imminente, je me rends compte que j'étais dans l'erreur, que j'ai commis un crime terrible. J'ai cloné le Christ !
- Quoi ! Mais comment est-ce possible !
- J'ai conservé de l'ADN de toutes les reliques que j'ai étudié pour l'Eglise et je l'ai utilisé pour donner des enfants à plusieurs de mes patientes. Aucun n'était le même et je ne sais pas lequel était le bon, ni même si un ADN correspondait au Christ, et ces femmes voulaient tant avoir un enfant.
- ... Mais, ... comment avez-vous pu ? ... C'est un péché si grave, si absolu, que le ciel ne s'en remettra peut-être jamais !
- Pardonnez moi *padre*.
- <silence>
- Pardonnez moi *padre* ! Que je parte l'âme en paix.
- Je ne peux pas, je ne sais pas si quelqu'un peut. Je <silence>

Le docteur Baresi sort du confessionnal, mort de peur. L'abbé Azetti ne bouge pas, hébété, la main gauche sur son crucifix et la droite faisant le signe de croix. Il finit par se lever et voit le docteur sur le pas de la porte de l'église. Le prêtre s'avance d'un pas.

- *Dottore* ! Je vous en prie !

Son appel résonna dans toute l'église. Le vieil homme hésita, puis se retourna lentement, et ce que l'abbé lut sur son visage n'avait rien à voir avec le remords. Le docteur était en route pour l'enfer, la peur irradiait de tout son être.

L'instant d'après, il franchit le porche.

Le jour même, l'abbé Azetti était en route pour Rome afin de voir le cardinal Orsini. Celui-ci est très occupé et refuse de le voir. Finalement, après une semaine d'attente dans les couloirs, le cardinal le reçoit mais refuse d'être en tête à tête, son assistant Giulio (membre de Umbra Domini) reste avec lui. Baresi finit par lui raconté la confession de Baresi.

Baresi est mort de son cancer peu de temps après.

Depuis, Umbra Domini traque les "enfants de Baresi" afin de complètement les détruire (par le feu).

Synopsis

Le docteur Ignazio Baresi a mis au point une technique révolutionnaire lui permettant de cloner n'importe quelle créature. Il a trouvé le moyen de restituer aux cellules leur totipotence. Les premières cellules d'un œuf fécondé sont totipotentes, c'est à dire qu'elles ne sont pas spécialisées et se multiplient beaucoup et rapidement, contrairement aux cellules de l'homme qui sont spécialisées (un ongle n'est pas un poil) et ne peuvent pas changer de spécialisation. Grâce à sa technique, en mettant l'ADN d'une personne à la place de celui d'un œuf il peut recréer cette même personne. Et il a eu l'idée d'utiliser l'ADN provenant de reliques censées être celles de Jésus-Christ. Pour cela, il a créé une clinique à Montecastello di Peglia où des femmes n'arrivant pas à avoir d'enfant venaient suivre son traitement. Seules quelques unes suivaient le traitement spéciale à base d'ADN de relique, les autres avaient droit à un traitement plus classique. Il a du arrêter assez rapidement suite à des problèmes de santé.

Il est mort peu de temps après sa confession à l'abbé Giulio Azetti, il a ainsi échappé au châtiment que lui réservait Umbra Domini. Umbra Domini est une congrégation catholique extrémiste qui après avoir entendu Azetti a décidé d'éliminer les "monstruosités sacrilèges" que sont les enfants des reliques. Plusieurs de ses membres (dont Franco Grimaldi), sont partis purifier dans le feu ces créatures impies et leur mère. Les enfants se trouvant dans des pays différents, et n'ayant apparemment aucun lien entre-eux, personne

n'a fait le rapprochement entre les différents incendies. L'Eglise catholique n'est au courant de rien, Umbra Domini agit seule et secrètement.

Début du scénario

Cathy Lassiter et son fils Brandon sont sauvagement assassinés dans leur maison. Le meurtrier s'est brûlé accidentellement lors du meurtre et est à l'hôpital, la police pense à un fou, pas Jean Lassiter qui pense à un crime de sang froid et organisé.

Jean Lassiter engage les PJ pour retrouver qui a commandité le meurtre de sa sœur Cathy et ramener des preuves. Il reste en contact avec les policiers menant l'enquête et leur donnera toutes les informations qu'il pourra.

Déroulement possible du scénario

Ce scénario n'est pas du tout linéaire, il peut partir dans tous les sens en fonction de ce que font ou trouvent les PJ.

Si les PJ laissent passer des indices importants, les policiers qui mènent l'enquête de leur côté, trouveront ces indices et Lassiter pourra en faire part aux PJ.

Une fois engagés, les PJ peuvent aller sur les lieux du crime. Ils peuvent découvrir la voiture de Grimaldi (en cherchant ou par hasard (voiture sale (la maison a brûlée pas loin)) et de là remonter la piste jusqu'au motel.

Le flacon et le couteau peuvent aussi leur fournir des renseignements importants.

Jean leur donnera tous les renseignements possibles sur sa sœur et Brandon (tous les papiers/puces de sa sœur ont été brûlés avec la maison).

En recherchant dans la Matrice™, les PJ peuvent découvrir les autres cas semblables (tous les enfants sont des garçons mais différents) et suivre ces pistes en allant interroger les parents ou amis (Honor, Kara...).

Les PJ peuvent être amenés sur la piste de Callista de différentes manières :

- A l'enterrement de Brandon,
- La liste de la pension Aquila,
- Via Umbra domini.

Les affaires de Grimaldi peuvent faire voyager les PJ en Suisse et en Italie.

Notes pour le MJ

L'enfant de Callista peut ne pas être le clone de Jésus, si vous préférez, ça ne change rien à l'histoire.

Si les PJ contactent l'Eglise, celle-ci peut intervenir, violemment ou non.

Les dates et lieux peuvent être modifiés sans trop de problème, sauf l'Italie peut-être.

Umbra Domini peut intervenir contre les PJ si ceux-ci ne sont pas assez discrets (ou si les joueurs trouvent que cela manque d'action ou s'ils n'avancent à rien).

Les faits

Le meurtre (J 0, fin novembre)

- Enfant (Brandon Lassiter) égorgé et vidé de son sang
- Mère (Cathy Lassiter) coup de poignard dans la poitrine, peau de Franco Grimaldi sous les ongles
- De quoi brûler au moins toute la maison (ce qui c'est passé)
- Franco Grimaldi s'est brûlé accidentellement

L'enquête (J + 1 à J+)

- Policiers pensent à un crime de fou solitaire
- Franco Grimaldi désigné comme étant l'assassin (couteau + feu), état critique qui va en s'améliorant
- Policiers ne pensent pas à la voiture, ne savent pas d'où le flacon peut provenir
- Un dessinateur fait le portrait de Franco Grimaldi non brûlé
- Pour la police, la profanation de la tombe du fils n'a rien à voir (autre acte d'un autre fou isolé : adepte de Satan voulant s'approprier le corps)
- Interrogatoire de Franco Grimaldi : ne dira que "Ciao", pas un mot de plus.
- Affaire classée, le coupable est arrêté (c'est FC) et il a agit seul, soit par vengeance soit par folie.

Enterrement (J + 5)

- Une femme inconnue (Callista Bates) amie de la morte avec un petit garçon "spécial".

Profanation (J + 7)

- Corps de Brandon exhumé entre minuit et 7 heures du matin, puis brûlé, il ne reste que des résidus osseux
- Brûlé par un mélange appelé termite (mélange d'essence avec une pulvérisation d'aluminium et d'oxyde ferrique), une amorce au magnésium a été utilisée
- Crâne de l'enfant défoncé d'un coup de pelle
- Pas d'empreinte digitale

- Moulage de pelle et d'empreintes de pas : Nike neuves pointure 44, une seule pelle et un seul type d'empreintes => une seule personne
- Le soir, le gardien s'enferme chez lui pour regarder la tridéo et le cimetière est grand ; il n'a rien vu ni entendu
- Nouvel enterrement 2 jours plus tard

L'évasion de Grimaldi

Le transfert de Grimaldi doit se dérouler de la manière suivante : L'agent Dwayne Tompkins et l'infirmière Juliette escortent Grimaldi en fauteuil roulant (il peut marcher mais le règlement stipule qu'il doit sortir en fauteuil) jusqu'au fourgon qui doit l'amener à la prison.

Ce qu'on vu les policiers : l'ascenseur les faisant descendre c'est arrêté au 3 (pas prévu) et au lieu de continuer à descendre il est remonté jusqu'au 5 puis redescendu. Tompkins était avachi par terre sans son arme avec un stylo dans l'œil et personne d'autre.

L'infirmière a été retrouvée vivante complètement traumatisée. Ce qu'elle raconte : Grimaldi a murmuré quelque chose, il avait l'air de ne pas pouvoir parler. Le flic s'est penché parce qu'il n'entendait pas. Grimaldi lui a attrapé la cravate et planté le stylo dans l'œil, il y avait du sang partout. Tompkins s'est écroulé. Grimaldi a pris l'arme de service et l'a menacée, elle l'a conduit jusqu'à sa voiture et l'a conduit où il voulait. Il l'a abandonné sur une route de campagne à 8 kilomètres de ??? Il marche sans difficulté.

La police a donc un Italien avec une figure de cauchemar et nécessitant des soins (antibiotiques, médicaments, pommade contre les brûlures) qu'elle n'arrive pas à retrouver...

En fait, Juliette l'a aidé.

Le flic chargé de l'affaire est remplacé. Son remplaçant est lié à UD.

Personnages

Franco Grimaldi

- ◆ Meurtrier incendiaire de Cathy
- ◆ Véhicule de location au nom de Juan Gutierrez retrouvée sur les lieux du crime, loué chez Hertz agence de ???
- ◆ Domicile de Juan Gutierrez : pension meublée (2-3 mois), presque jamais là
- ◆ Dans la voiture : clef d'un motel dans le cendrier
- ◆ Dans le motel (Comfort Inn, chambre 214) :
 - Objets :
 - petit sac de voyage
 - carte de la région
 - porte feuille (créditube certifié daté de septembre)
 - 2000 euros en espèces
 - permis de conduire daté de septembre
 - carte de bibliothèque datée de août (aucun livre emprunté)
 - carte de sécu
 - tout est au nom de Juan Gutierrez
 - Autres indices :
 - communication vers l'hôtel Embassy de moins d'une minute
 - Hôtel Embassy, près de l'aéroport : sac : double fond (devises (pour 22 000 euros), passeport de Franco Grimaldi avec la photo de Jean Durand, bordereau)
 - Passeport : Grimaldi, Franco ; Date de naissance : 17/03/15 ; 114 via Genova, Roma (sur un papier blanc à cause d'un changement d'adresse, l'ancienne adresse est via Barberini, le numéro est illisible), 1,85 m, cheveux bruns, yeux marrons. Le passeport est rempli de tampons (il faut du temps et de la méthode pour les classer) : 2046 : navettes entre Rome et Beyrouth ; 2046 à 2048 : Aztlan (Belize) ; 2049 : Mozambique (Maputo) ; 2052 : Serbie (Belgrade) ; 2053 : Croatie (Zagreb) ; 2055 : Prague puis São Paulo puis New-York
 - Bordereau de virement : sur un compte de Grimaldi (Q6784-319) dans une succursale du Crédit Suisse de Zurich, Banhofstrasse d'un montant de 50 000 euros effectué il y a 4 mois
- ◆ Le vrai Juan Gutierrez possède le même numéro de IGE (SIN) => couverture parfaite => professionnel
- ◆ Description physique : 1,85 m, brun, yeux marron, sportif (rugbyman, boxeur ou voleur), malabar, anciennes fractures, cicatrices dans le dos (fouet ?), blessure par balle (entrée par l'épaule droite, ressort à un centimètre de la colonne vertébrale) (militaire ?), genoux très callos (carrelleur ?), griffé (par Cathy), entre 40 et 50 ans
- ◆ Non fiché
- ◆ Equipment retrouvé sur lui :
 - Flacon : petit, verre épais, ancien, bouchon de métal sombre (couronne surmontée d'une croix), contient de l'eau
 - Couteau : couteau de combat (commando) avec ses empreintes
- ◆ Franco Grimaldi (informations pouvant être recueillies sur place ou officielles) :
 - inscrit sur les listes électorales (vote Motore dont le programme se résume à "Abrogation des limitations de vitesse")
 - n'a jamais été marié
 - pas de dette

- crédit de 300 euros chez Rinascente (grand magasin)
- n'a pas fait le service militaire
- ne travaille pas mais n'est pas chômeur, aucune source de revenus (ne touche pas d'allocations, etc.)
- n'a pas de voiture
- ♦ Franco Grimaldi (informations pouvant être données par un contact italien haut placé ou ministère des affaires étrangères) informations datant de 2046 :
 - Date de naissance : 17/03/15
 - Lieu de naissance : Rosarno, Calabre, Italie
 - Mère : Vittorina Patuzzi
 - Père : Giovanni Grimaldi (décédé)
 - Frères et sœurs :
 - Giovanni 12/02/13 (décédé)
 - Ernesto 27/01/14 (décédé)
 - Giampolo 31/03/17
 - Luca 10/02/21
 - Angela (épouse Buccio) 07/02/22
 - Dante 17/05/24
 - Adresses :
 - 114 via Genova, Rome (Italie)
 - 237 via Barberini, Rome (Italie)
 - Heilestrasse 49, Zuoz (Suisse)
 - Service militaire :
 - Carabiniers 21/01/33
 - SISMI 15/11/33 (démobilisé le 12/04/46)
 - Patrimoine :
 - un penthouse, 237 via Barberini (quartier chic de Parioli)
 - un second appartement à la même adresse loué à sa sœur Angela
 - un chalet à Zuoz (village suisse proche de Saint-Moritz), au 49 Heilestrasse
 - compte à la banque Lavoro crédité de 26 000 euros en moyenne
 - sûrement d'autres comptes en Suisse
 - une Jeep Cherokee, à Rome
 - une Range Rover, à Zuoz
 - pas de créditube sauf ceux des grands magasins, il payait ses dépenses en liquide
 - Le 5 janvier 2049, un membre du Congrès National africain a été assassiné, et un ressortissant italien débarqué la veille au soir en provenance de Johannesburg était recherché pour complément d'information.
 - Rosarno est un petit port situé à l'extrême sud de la botte italienne. Grimaldi a coupé les ponts avec sa famille, seule sa sœur Angela a gardé des relations avec lui.
 - Au SISMI, Grimaldi a été affecté à l'Onda (la Vague) une unité paramilitaire d'élite basée à Milan et s'occupant d'antiterrorisme.
- ♦ Franco Grimaldi (informations pouvant être recueillies auprès de mercenaires, terroristes, etc.)
 - Après son départ du SISMI, Grimaldi s'est mis à son compte (chasseur de primes) : Madrid le payait au scalp de séparatiste ; en 2049, il bute un certain Mtetwa, membre de l'ANC, qui travaillait pour la CIA, après quoi il a disparu.
 - Au SISMI, Grimaldi a été affecté à l'Onda (la Vague) une unité paramilitaire d'élite basée à Milan et s'occupant d'antiterrorisme.

Cathy Lassiter

- Célibataire, pas d'homme depuis 4 ans
- Productrice à la National Public Radio
- Pas d'ennemi connu
- Parents morts dans un accident d'hélicoptère quand elle avait 20 ans (son frère 15). Père membre de la chambre du Peuple, héritage de 200 000 euros.
- A eu son enfant par insémination artificielle
- Héritage : lègue tout à son fils Brandon. comme celui-ci est mort tout revient à des œuvres (école maternelle, Greenpeace).
- Elle est restée à la pension Aquila du 21/04/51 au 23/05/2051.
- L'Alliance des Produits Nationaux (pour Grimaldi) s'est renseignée sur elle le 19/10/2057, il est possible de le voir sur le rapport de solvabilité.

Juliette l'infirmière

- Elle n'habite loin de l'hôpital (dans un foyer de UD). Ce foyer a eu de nombreux appels vers la maison de l'inspecteur chargé de reprendre l'affaire avant l'arrestation, plus rien depuis. Cet inspecteur est un " fidèle parmi tant d'autres ". Le matin de l'évasion de Grimaldi, le foyer a appelé UD à Naples.
- Elle est entrée dans l'équipe après l'arrivée de Grimaldi (4-5 jours après), elle a été mutée d'un autre hôpital.
- Après l'enlèvement, elle n'a pas repris le travail, elle est en thérapie (elle a été très secouée !).

- Elle a aidé Grimaldi à s'échapper. si on l'accuse, elle se réfugie dans la prière avec son chapelet.

Honor Henderson

- Elle a une cinquantaine d'année, des cheveux gris coupés en brosse, de lourdes boucles d'oreilles et d'affreuses lunettes design. Elle est vêtue d'un pantalon bouffant serré à la cheville (style Aladin). Elle se montre polie sans plus.
- Elle reçoit les PJ dans son appartement de Chelsea, tout en noir et blanc, sans même offrir une tasse de thé aux PJ.
- Elle est bouddhiste et pense que toutes les fautes finissent par se payer avec le temps.
- Elle était la marraine de Martin. La meilleure amie de sa sœur était Kara Baker (Sud de Londres)
- Elle vivaient en parfaite harmonie avec sa sœur jusqu'à ce qu'elle décide d'avoir un enfant. Après quoi elle est devenue gaga, elle ne parlait plus que de tétées, de dodos et de joujoux.
- Sa sœur a eu du mal à avoir un enfant, elle s'est rendue aux UCAS et même à Dubaï. Elle s'est adressée à une demi douzaine de centres. elle ne parlait que d'ovulation <grimace de dégoût> et avait sans cesse un thermomètre à la main. Elle ne sais pas si elle est allée en Italie. elles ne se voyaient plus beaucoup depuis son envie de bébé.
- Elle est pressée et l'entretien ne doit pas durer longtemps, elle a un rendez-vous.

Kara Baker

- Elle approche de la quarantaine, elle est belle : yeux bleus étincelants, crinière de boucles rousses et formes voluptueuses. elle est aimable, s'excuse pour le désordres et propose du thé aux visiteurs.
- Elle vit dans un décor baroque et hétéroclite : meubles design, antiquités, anciens tapis d'orient, gravures classiques et modernes. C'est la pagaille : papiers, revues, tasses, soucoupes, chapeaux et gants traînent un peu partout. Le frigo est littéralement tapissé de plusieurs couches de papiers divers, retenus par des aimants : croquis, photos, cartons d'invitation, coupures de presse, recettes de cuisine, cartes postales, post-it racornis, contraventions, etc.
- Sur le frigo se trouve une carte postale avec, en arrière plan, un village médiéval italien entouré de remparts et perché sur un piton rocheux. Dans le coin droit, en gros plan, il y a un charmant petit hôtel nommé Pensione Aquila. Cathy a envoyé la même carte à son frère. Le texte de la carte est : "Chère Kara, la région est splendide et si paisible. Il n'y a que des champs de tournesols à perte de vue. Croise les doigts pour moi. Affectueusement, Tillie." Il s'agit du village où se trouve la clinique. C'est dans cette clinique que Mathilda est tombée enceinte de Martin.. Le village s'appelle "Montecastello di Peglia".
- Pour elle, Honor fait semblant d'avoir un cœur de pierre mais elle est folle de chagrin. Cela ne l'empêche pas d'être mauvaise comme une teigne. Mathilda était la personne qu'elle aimait le plus au monde, et elle adorait Martin.
- Elle n'a jamais entendu parler de Franco Grimaldi.

Nigel Burlingame

- Il est l'un des deux propriétaires de la pension Aquila. Il est originaire d'Angleterre (Oxford), parle anglais et la langue des PJ.
- Il est séduisant.

Hugh Cockayne

- Il est l'un des deux propriétaires de la pension Aquila. Il est originaire d'Angleterre (Oxford), parle anglais et la langue des PJ.
- Il est laid.
- La clinique a ouvert ses portes en 2050 ou 2051.

Dr. Ignazio Baresi (1987-2057)

- Il est docteur en théologie et généticien. Il n'était pas médecin, mais considéré comme un génie.
- Son père et son grand-père possédaient une immense fortune et il n'avait pas besoin de travailler. Il s'est consacré aux études : génétique à Pérouse, biochimie à Cambridge. Il a travaillé pour un institut de Zurich et a remporté un prix puis a abandonné la science. Il a étudié la théologie en Allemagne et a publié un livre (Azetti possède ce livre, en italien) : Relique, totem et divinité. Il faisait autorité dans ce domaine. Il a travaillé pour l'Eglise pour l'identification de reliques. A 37 ans il s'est inscrit à la Sorbonne pour suivre des cours de Théologie.
- Il était malade (cancer des poumons) ces dernières années et avait fermé la clinique avant l'incendie.
- Célibataire.
- Baresi vivait dans une annexe à la clinique qui a aussi brûlée.
- Il n'avait pas d'ami intimes. Au mieux, le curé Azetti avec qui il jouait aux échecs sur la place.
- Il ne craignait pas la polémique et avait toutes la habilitations nécessaires auprès du Vatican qui faisait sans cesse appel à lui pour examiner des reliques. Si un objet paraissait douteux, on chargeait Baresi de l'analyser. La plupart du temps, l'affaire était vite réglée. Le présumé morceau de sainte croix s'avérait n'être que du vulgaire teck... ou bien l'on découvrait que le fragment du cuir chevelu de saint François d'Assise avait été prélevé sur le crâne d'un bœuf. Baresi a été chargé d'examiner le saint suaire de Turin. Le tissu daterait du XIII^e siècle. On dit aussi qu'il s'agit de la première photographie du monde. Il est

imprégné de liquides organiques et de bilirubine (dérivé du sang, peut être extrait par la peau lors d'un stress intense).

- A la cinquantaine, il est entré à la faculté de Bologne pour étudier la gynécologie et l'obstétrique et s'est intéressé aux problèmes de stérilité.
- Il a finit son doctorat de biochimie en 2033. Il étudiait la différenciation cellulaire (sur les cellules nucléées).
- Il a finit son doctorat de magie théorique au MIT&T en 2040.
- Parutions liées à Baresi, à moins que les PJ n'ai des connaissances en théologie ou en génétique, ils n'y comprendront rien :
 - *Le rôle des enzymes de restriction dans la transcription de l'ARN polymérase*. Commentaires sur les travaux d'Ignazio Baresi, Ezra Sidran et alii, présentés à la conférence annuelle de génétique moléculaire de Berne, suisse, le 11/04/22
 - *Recombinaison des gènes des eucaryotes* (sous les auspices du King's College de Londres). Remarques sur le colloque
 - *Caractères sexuels : chromosome X, allèles récessifs, syndrome de Kleinfelter et de Turner*. Commentaires sur les études récentes de I. Baresi, S. Rivele et C. Wilkinson.
 - *Premières communautés chrétiennes et Kérygme* (proclamation au nom de Dieu (du grec keryssein)). Etude comparative des sources régionales contemporaines de l'Evangile selon saint Marc. I. Baresi, *Journal of Comparative Religion*, vol. 29, 11/08/2031.
 - *Gaïasphère et génétique* : les influences de la magie sur la génétique et une étude sur la difficulté de cloner un être pensant à cause de la magie.
 - *Relique, totem et divinité* (2040) contient de références à :
 - *L'Essence humaine du Christ : doctrine ou réalité historique ?* (2044)
 - *Culte de la déesse et culte marial* (2047), le préambule de la deuxième édition montre qu'il a changé de cap par rapport à sa thèse : "Alors que mes honorables confrères s'attachent à rechercher la quintessence du christianisme, je préfère me pencher sur la pérénité de la foi".
 - *Thèse de doctorat* : Baresi analyse l'évolution de la doctrine, liée selon lui à des facteurs historiques. Le dogme de l'incarnation aurait été élaboré pour contrer le docétisme (doctrine affirmant que le corps du Christ n'était qu'une apparence),, les évangélistes ne s'attardant pas sur la naissance du Christ ni sur son physique, et du IV° au VII° siècle on est passé du Christ triomphant au Crucifié montrant ses plaies. Pour continuer à prospérer, l'église a absorbé des éléments d'autres croyances... (page 378 à 380).

Abbé Giulio Azetti

- Il est âgé d'une cinquantaine d'année, cheveux courts bruns et bouclés, menton énergique et nez aquilin. Très maigre.
- A confessé Baresi.
- Connaît bien le cardinal Orsini et lui a raconté ce qu'avait fait Baresi, en présence de son assistant Giulio, membre de Umbra Domini.
- Il est étranger au village, vit dans le presbytère, derrière l'église.
- L'église San Giovanni Decollato est sur la piazza di San Forunato.
- Il est occupé : baptême puis il confesse jusqu'à 14 heures et jusqu'à 20heures.
- Il connaît bien Baresi. Il parlera aux PJ de son livre : Baresi relie le pouvoir des reliques à certains sentiments religieux primitifs, comme l'animisme, le culte des ancêtres, etc. Selon lui, l'instinct qui commandait au guerrier d'une tribu de dévorer le cœur de son ennemi pour s'approprier sa force, se retrouvait chez les chrétiens, convaincus que, s'ils portaient sur eux, dans une petite bourse, un fragment d'os ayant appartenu à un saint, ils seraient protégés de la maladie. Il traite de l'envoûtement, or d'aucuns prétendent que la communion est une sorte d'envoûtement. Nous mangeons le pain et buvons le vin, qui sont le corps et le sang du Christ. Pour les croyants, c'est un sacrement. Pour les autres,... de la magie, peut-être. Il écrit dans son livre que l'histoire des reliques est plutôt sinistre et que le saint suaire s'inscrit peut-être dans cette tradition. Jadis, on attachait un tel prix aux reliques que, quand un saint homme tombait malade, les gens s'attroupaient devant son logis pour attendre sa mort. Dès qu'il avait rendu l'âme, ils se ruaient sur lui pour le dépecer et emportaient ce qu'il pouvaient.
- En théorie, les activités de Baresi sont rigoureusement interdites par l'Eglise.
- Il est au courant de ce qu'a fait Baresi (il l'a confessé) mais ne sait rien des assassinats. Il ne voudra rien dire pour respecter le secret de la confession. Il ne pourra dire que : la vérité que vous cherchez est intimement liée à la personnalité de Baresi, à son œuvre scientifique, à ses travaux pour le Vatican et à ses activités de médecin. Si les PJ se sont montrés sympathiques et convaincants, il leur donnera une lettre que Baresi lui a envoyé de son hôpital quelques jours avant sa mort. Azetti sera assassiné dans la soirée, dans son confessionnal.
- Le contenu de la lettre de Baresi (en italien) se trouve en annexe.

Marie A. Sanders alias Marie A. Williams alias Callista Bates

- C'était une actrice très connue (Horizon perdue, La fille à l'harmonica,...). Le nom de Callista Bates est son nom de scène.
- Un criminel (viol, coups et blessures et vol avec effraction) s'est pris de passion pour Callista en prison et

sa cellule est devenue un sanctuaire dédié à Callista. Sorti de prison, il l'a harcelé (cadeaux douteux (trido sadomaso,...), appels visiophoniques,... Un soir il a pénétré chez elle. Elle a pu appeler la police mais il a eu le temps de la blesser au poignet. Après le procès, elle a disparu. Elle a simplement déclaré " C'est terminé " puis personne ne l'a plus revue. Depuis, régulièrement, des gens disent l'avoir vu ; elle semblerait avoir le don d'ubiquité.

- Les médias ont raconté des tas de trucs sur elle : orpheline, enfance tragique, elle aurait noyé son frère, tourné des films pornos, subis plusieurs condamnations pour vol à l'étalage, trafic d'armes, etc.
- Elle est née le 08/03/2022 dans le Cotentin, cette date est utilisée dans tous ses papiers. Si les PJ cherchent une Marie Williams né le 08/03/2022, ils ne trouveront rien.
- Elle se rend à l'enterrement de Cathy et Brandon en voiture. Elle parlera un peu à Jean Lassiter qui lui demande qui elle est. Elle répondra qu'elle a connu sa sœur en Italie;
- L'adresse 201 Rue Nazareth, Toulouse, Tel 05 61 49 01 48 n'est plus valable. Le numéro de téléphone sert de numéro de fax depuis 5 ans. Cette adresse correspond à la résidence Les Fontaines (200 logements). Elle en est parti sans laisser d'adresse. Le gardien est nouveau, les voisins aussi.
- Elle possède une IGE (SIN). Si les PJ récupèrent ses relevés bancaires, son dossier médical, ses déclarations fiscales, ses contrats de créditube,... ils pourront constater qu'elle n'a jamais eu de découvert, et n'a pas eu de créditube avant 2049, date à laquelle elle a eu 3 créditubes. En 2051, elle a fermé ses comptes bancaires.
- Les PJ peuvent aussi découvrir qu'à partir de 2041, aucune demande de solvabilité n'a été faite (pour des achats importants, des locations,...). La seule demande de renseignement provient de l'Alliance des Produits Nationaux, le 19/10/2057.
- L'ancien gardien de la résidence Les Fontaines vit maintenant à Toulon. C'est " Voici " qui lui a appris et il s'est fait photographié par le journaliste dans ses appartements. Elle s'est enfuie quand le journaliste s'est présenté à elle le 18/10/2057. Il avait auparavant surveillée et pris en photo. Il possède aussi une autre photo de Callista (envoyée par un lecteur). Cette photo a été prise dans le Cotentin (reflet d'un bâtiment dans une vitre de voiture,...).
- Les PJ peuvent aussi apprendre qu'elle travaillait bénévolement à la médiathèque, elle était enceinte.
- Elle a conservé son van, " Gunther ". Il est possible de trouver son nom (Sanders) avec le service d'immatriculation en recoupant la date de naissance et la liste des immatriculations. Le van est immatriculé à Les Pieux (petit village de pêcheurs près de La Hague). Le van est sur un parking près d'un bazar à Les Pieux.
- La tenancière du bazar (Maude Briet) peut apprendre aux PJ qu'elle ne reviendra que dans un mois ou 6 semaines. Elle vit sur une île, l'Île Rag. Son téléphone portable ne fonctionne pas, elle a dû oublier de le recharger, il n'y a pas d'électricité sur l'île. Ses parents sont morts depuis longtemps. Elle est revenue un jour et a amélioré les installations de la maison sur l'île. Elle n'a pas de bateau sur l'île, c'est monsieur Briet qui l'y amène, elle n'a qu'un canot. Seuls les pêcheurs de homards et d'oursins sortent en cette saison (froid + tempête). Au bar, seul Roger Rattier voudra accompagner les PJ sur son *Fend La bise*. Il peut accoster dans la crique.
- Marie a essayé d'avoir un enfant sans père et n'étant pas d'elle car elle est atteinte de la myopathie de Duchenne. Elle est allée dans une clinique spécialisée et quand on lui a présenté le catalogue des donneurs, un véritable catalogue commercial, elle n'a pas put. Elle se croyait en face d'un camelot vendant ses bibelots. Baresi lui a dit que ce serait *una piccola sorpresa*.

L'Île Rag

En arrivant sur l'île Rag, le temps est extrêmement mauvais (tempête et brouillard), le bateau s'échoue sur les récifs (dommages 2G). Roger meurt. Si les PJ ne sont pas prudents, ils risquent de perdre leur équipement.

Marie et José (son fils) iront vers eux, alertés par le bruit et les flammes.

Peu après, des types se faisant passer pour des gardes côtes demandent des renseignements par haut-parleur : A-t-elle vu Lassiter ? Ils ne pourront accoster dans la crique que le lendemain. Il s'agit de della Torre, de Grimaldi et de son homme de main mastodonte;

Pistes

Couteau

Montrer le portrait de Franco Grimaldi reconstitué auprès de vendeurs de surplus militaires ou de lames, donnera une réponse pour un : poignard K-Bar vendu il y a 2-3 semaines à une personne raide vêtue d'un costume de lin froissé (Armani ou semblable) ressemblant à Franco Grimaldi, s'en rappelle car d'habitude les acheteurs sont plutôt en treillis ou tenue de camouflage ou des jeunes au crâne rasé.

Flacon

Auprès d'un antiquaire ou d'un ecclésiastique érudit ou d'une salle des ventes :

- Copie ou flacon du moyen-âge utilisé par les moines pour conserver l'eau bénite (modèle des verreries Murano, Italie)
- Les estampilles et la petite couronne métallique permettent de l'associer à l'ordre des Chevaliers de la milice du Temple qui emportaient ces flacons pour les croisades

Voiture

- Véhicule de location au nom de Juan Gutierrez retrouvé sur les lieux du crime, loué chez Hertz agence de ???
- Domicile de Juan Gutierrez : pension meublée (2-3 mois), presque jamais là
- Dans le cendrier : clef d'un motel (Comfort Inn, chambre 214)
- Empreintes de Franco Grimaldi

Motel

- Objets :
 - petit sac de voyage
 - carte de la région
 - porte feuille (créditube certifié daté de septembre)
 - 2000 euros en espèces
 - permis de conduire daté de septembre
 - carte de bibliothèque datée de août (aucun livre emprunté)
 - carte de sécu
 - tout est au nom de Juan Gutierrez
- Autres indices :
 - communication vers l'hôtel Embassy de moins d'une minute
 - sac : double fond (devises, passeport de Franco Grimaldi avec la photo de Jean Durand)
 - empreintes de Franco Grimaldi

Interrogatoire (J +15)

Il est interrogé dans une chambre de sûreté de hôpital (gardé en permanence).

Franco Grimaldi ne prononce pas un mot (sauf Ciao à la fin), et reste de marbre. Semblant de réaction devant le flacon (il écarquille les yeux).

Transfert en prison une semaine après car il se rétablit vite.

Le S.I.S.M.I.

Les attributions du SISMI étaient (avant sa réorganisation en 2053) : contre-espionnage, anti-terrorisme, renseignement à l'extérieur du territoire, opérations anti-mafia et surveillance.

L'Onda (la Vague) est une unité paramilitaire d'élite, calquée sur le SAS britannique, basée à Milan. Ses fonctions principales ont trait au terrorisme national. En 2046, il y a eu des révélations comme quoi l'Onda avait joué un rôle dans une série d'assassinat et d'attentats à la bombe dans des gares et des supermarchés (200 victimes en 8 ans). Après chaque acte de "terrorisme", le budget de l'Onda augmentait. L'unité fut dissoute (ou réorganisée selon un autre point de vue).

L'évasion de Grimaldi

Les infirmières se changent avant de prendre leur service, Juliette ne devait donc pas normalement avoir ses clefs sur elles.

Un crayon ne se trouve pas aussi facilement pour un type en fauteuil roulant surveillé de près.

La voiture de l'infirmière est retrouvée quelques jours plus tard dans un fossé. Grimaldi s'est évaporé, personne ne l'a remarqué.

Un autre inspecteur est mis sur l'affaire (FBI) pour retrouver Grimaldi.

Autres crimes semblables

D'autres crimes semblables (enfant de 2 ans vidé de son sang, mère poignardée, maison brûlée) ont eu lieu. Il est possible de demander à Nexis (base de données sophistiquée et onéreuse regroupant des publications du monde entier) ou en recherchant sur la Matrice (seuil de 6 à 10).

- Le 1^{er} septembre en Tchéquie. Une mère et sa fille près du parc Stromovka, dans un quartier agréable. Le mari, Jiri Reiner était à un match de foot. (Grimaldi a débarqué quelques jours plutôt.) Jiri est en pleine dépression, il est hospitalisé. Les PJ auront 5 minutes pour l'interroger. Cathy et sa femme ne se connaissaient pas. Ils sont allés en Italie une seule fois, en vacances. Sa femme a suivi un traitement dans un service de procréation médicalement assistée dans la clinique Baresi en Italie, mais il faudra poser précisément la question et insister car il ne veut pas répondre, il n'a pas pu faire d'enfant à sa femme. Son fils ne lui ressemblait pas beaucoup.
- Le 14 novembre à Bressingham, Colombie-Britannique (160 km au Nord de Vancouver) Brian et Marion Kerr ainsi que leur fils Barry âgé de 3 ans sont morts dans un incendie suspect (3 foyers d'incendie et agents accélérateurs, homme s'enfuyant de la maison). Grimaldi est alors en prison.
- Le 17 septembre à Rio à 2 heures du matin dans un appartement à Leblon (quartier chic), un enfant, sa mère et la gouvernante Danoise sont morts dans un incendie. Incendie criminel, M. Pena avocat, elle femme d'affaires, enfant fils unique.
- En octobre, à Londres, Matilda Henderson (Tillie) et son fils Martin meurent dans un incendie criminel. Elle était écrivain et riche (héritage + divorce). elle a eu l'enfant après son divorce, seule, dans un centre d'insémination artificielle. La sœur de Matilda, Honor, est vivante.

La liste de la pension Aquila

- En faisant des recherches, les PJ peuvent découvrir que toutes les pensionnaires "spéciales" de la clinique Baresi sont mortes, sauf une : Marie A. Williams, 201 Rue Nazareth, Toulouse, Tel 05 61 49 01 48

Italie

Les Italiens parlent italien => prendre un traducteur ou des puces sinon, il reste les gestes. Au téléphone on ne dit pas "Allô" mais "Pronto".

Rome

- Aéroport : Leonardo da Vinci, très laid, rempli de touristes
- 114 via Genova : quartier populaire, immeuble de 6 étages à la façade décrépie, du linge pend aux fenêtres, une vieille dame balaie en parlant toute seule. Elle peut dire que Grimaldi n'a pas été vu depuis près de 2 mois mais le loyer est payé. Il n'y a pas d'ascenseur et l'appartement de Grimaldi est au 6^e. La porte de l'appartement est fermée et personne ne répond. L'appartement : pièce d'une propreté méticuleuse, aussi dépouillée qu'une cellule monacale. Le plancher de pin luit. Les murs blancs sont nus si l'on excepte un vieux crucifix de bois soutenant un rameau d'olivier desséché. Le mobilier se compose d'un lit étroit à sommier métallique, une armoire bancale, une bureau grisâtre, une chaise à dossier droit et un lavabo sous un miroir fendillé. La fenêtre donne sur une cour jonchée de détritus. La pièce est éclairée par une ampoule de 40 watts. Il y a 3 livres sur le bureau : une bible (qui s'ouvre toute seule à la première page de l'Apocalypse), un livre de prières en latin et une brochure intitulée Crociata Diecima (La Dixième Croisade). La couverture de la brochure s'orne d'un cartouche ovale dans lequel est représenté une colline stylisée surmontée d'une grande croix projetant une ombre noire qui sert de fond à une inscription en lettres dorées : Umbra Domini (L'Ombre du Seigneur). Un vieux monsieur surprend les PJ s'ils n'ont pas fait attention. Il leur prend ce qu'ils tiennent en main et les traite de vauriens (en italien). Il notera ensuite leur numéro d'immatriculation.
- 237 via Barberini : l'un des quartiers les plus élégants de Rome. Immeuble luxueux, avec une façade de marbre ivoire, des baies vitrées et des ornements en cuivre. Il y a un gardien. Une poignée d'euros lui permettront de se souvenir de Grimaldi : Grimaldi ne s'embêtait pas dans la vie (argent et femmes), il ressemblait à Giacomo Bondi (James bond), du jour au lendemain, plus rien, plus de femme, plus de fête, plus de pourboire, il a vendu sa voiture et ses deux appartements, il s'est débarrassé des meubles, des tableaux,... tutto, tutto ! Il ne voulait rien garder, Grimaldi a donné au gardien une veste d'un très beau cuir (qu'il porte). Cela c'est passé il y a 5 ans. Il connaît les nouvelles adresses de Grimaldi et de sa sœur : 114 via Genova et 1062 Ave Cristoforo Colombo à Rome les deux.
- 1062 Ave Cristoforo Colombo : faubourgs de Rome. Building aux murs couverts de graffitis, sans arbre ni herbe aux alentours. Interphone. Si les PJ lui parle de Franco, elle leur ouvre tout de suite et leur demande s'ils ont des nouvelles. L'ascenseur empête l'urine. Elle a une trentaine d'année, est vêtue d'un jogging rose une grosse chaîne en or pend à son cou. Elle offre la limonata aux PJ. L'appartement est dans un désordre indescriptible : sapin de Noël en plastique dans un coin, photos d'enfants, jouets, vêtements, revues, assiettes sales, etc. Elle leur peut dire aux PJ que : il y a 5 ans, Franco a eu une expérience religieuse, il est devenu mystique et a tout vendu ou donné à une confrérie religieuse en disant qu'il voulait vivre comme un moine et que tout le monde devait faire comme lui. Ensuite ... plus rien. Elle s'est disputée avec son mari et s'est retrouvée seule avec les *bambini*. Autrefois Franco était un homme dur, très dur même, mais il n'aurait jamais assassiné quelqu'un parce qu'il est quasiment prêtre. Il a prononcé ces voeux de chasteté et de pauvreté, il a purifié son âme. son frère est un foutu saint et il se flagelle quand il a des pensées impures.

Todi

- C'est la "préfecture" d'Ombrie
- Il y a un office du tourisme. La responsable du bureau sait que la clinique a brûlé.
- Montecastello se trouve à une dizaine de kilomètres de Todi.

La clinique Baresi

- Elle se trouve près de Montecastello (10 min. en voiture à cause de la route en lacets) après Todi.
- L'entrée se fait par une porte en fer forgé soutenue par deux imposants piliers de pierre, avec en enseigne "Clinica Baresi". Une allée gravillonnée, flanquée de grands cèdres va jusqu'en haut de la colline, là où se trouve la clinique.
- Elle a brûlé de fond en comble. Les murs de pierre se sont écroulés. Elle était déjà fermée quand c'est arrivé.
- Elle n'assurait pas l'hébergement des patientes (voir pension Aquila).
- La clinique représentait le dernier espoir pour les femmes voulant un enfant.
- Baresi vivait dans une annexe à la clinique qui a aussi brûlée.
- Baresi avait le goût du secret, il n'employait pas d'infirmière, seulement deux laborantines. Sa clinique était plutôt un centre de recherche. La première était plus ou moins une bonne à tout faire, on n'a jamais revu la deuxième depuis l'incendie qui l'a traumatisé.
- Il n'y avait que 50 ou 60 patientes par an.

- L'incendie est d'origine criminelle.
- Le taux de réussite était exceptionnel.

Montecastello di Peglia

- C'est une ravissante petite ville d'Ombrie où se trouvait la clinique Baresi.
- Les voitures sont interdites en ville ; il y a une petite place où un parking a été aménagé (dont 5 places sont réservées à la pension Aquila, des plans sont à disposition). Il est impossible de circuler en voiture dans le village : marches, routes étroites,...
- Le village est composé de maisons accrochées au flanc de la colline.
- L'église San Giovanni Decollato est sur la piazza di San Forunato. C'est un édifice sobre pour ne pas dire austère. La nef est très obscure.

Pensione Aquila

- Contrairement aux pensions italiennes typiques qui sont des établissement modestes, la pension Aquila ressemble plutôt à un petit palazzo : porte de bois sculpté, tapisseries aux murs, piano à quelque, tapis d'Orient anciens, dalles de marbre,...
- Les chambres sont spacieuses et équipées de façon moderne.
- Nigel Burlingame est à l'accueil.
- La pension possède un livre d'or avec nom, adresse, téléphone, date d'arrivée et de départ des clients avec des annotations : CB (clinique Baresi), OT (office du Tourisme de Todi) ou AVM (agence de voyages Mundial) permettant de savoir qui leur a adressé les clients. On peut constater que la plupart des femmes de la clinique restent 5 à 7 jours (fécondation in vitro), mais certaines un mois (traitement spécial : transfert intratubaire d'ovule fécondés).
- Celles qui restaient longtemps, recevaient des médicaments et des piqûres pour synchroniser leur cycle avec celui de la donneuse d'ovocyte. Certaines venaient de très loin : Hong-Kong, Tokyo, Tel-Aviv, Rabat, Rio de Janeiro. Il y a 18 femmes.
- Ils ont une photo du fils de Hannah Reiner, il ne ressemble pas à Brandon.

Suisse

Les comptes suisses sont d'une grande sécurité, mais peut-être les PJ seront-ils suffisamment ingénieux (chantage, magie, contacts...) pour découvrir ceci :

- De 2039 à avril 2051 : retraits peu fréquents (achats appartements romains, chalet et voitures)
- Avril 2051 : en quelques jours de nombreux virements arrivent sur le compte qui dépasse alors les deux millions de francs suisses (FRS). Deux jours plus tard, des chèques pour l'ANC, les séparatistes basques, l'association pour la restauration de la chapelle Sainte Cécile (10 000 FRS), les Fonds Euzkadi pour l'éducation (5 000 FRS) et l'Umbra Domini (1 842 300 FRS) font tomber le compte à 2 000 FRS.
- A partir de 2052 (pendant un an) : virement mensuel de 1 000 euros sur le compte par Salve Caelo
- Fin 2053 : il ne reste que 1 000 FRS sur le compte (montant minimum, si les PJ se renseignent)
- 04/08/2055 : virement de 50 000 euros sur le compte par Umbra Domini
- 11/08/2055 : retrait de 50 000 euros en liquide

Zuoz

Zuoz est une petite ville du XVI^e siècle construite à flanc de montagne. Les maisons y sont cossues. La langue parlée est l'allemand (et un peu l'anglais).

A l'entrée du chalet on peut lire sur une plaque :

Gunther Egloff, Director
Salve Caelo
Services des Catholiques Nord
Gemeinde Pius VI

Gunther Egloff, homme d'âge mûr, incarne la prospérité (ventre légèrement rebondi, gilet en cachemire, chaussons en agneau, lunettes de lecture, verre de vin à la main, etc.). Il y a quelques aquarelles (l'Annonciation, La Cène et Saül sur le chemin de Damas, tous actualisés (tridéo, cafétéria, sac à dos, ...)) accrochées au mur. Elles ont été peintes par son épouse qui est très malade.

Si les PJ présentent bien et sont sympathiques, il leur dira que M. Grimaldi n'est plus propriétaire de cette maison depuis des années. Il leur demandera si c'est la maison ou Grimaldi qui les intéresse. A un mur il y a une carte topographique d'un territoire montagneux, sans frontière apparente. Si les PJ la regardent ou l'interrogent dessus, il leur parlera de Salve Caelo avec qui il est allé en Bosnie. Salve Caelo est une association caritative influente dans les Balkans. Il leur dira que la situation y est très complexe, mais qu'il peut l'expliquer en deux mots : "impérialisme islamique, voilà. ce que nous observons en Bosnie n'est rien d'autre qu'un mélanome politique. Les infidèles ont pris pieds en Europe. Qu'en pensez-vous ?" si les PJ lui répondent que deux mots sont peut-être un peu justes pour décrire la situation ou abondent dans son sens, il leur demandera ce qu'ils font à Zuoz. Si les PJ disent que Grimaldi est un meurtrier, Egloff leur dira que c'est impossible car il lui a semblé être un homme paisible, modestement vêtu, un gentleman. Grimaldi lui a vendu le chalet "un bon prix, le juste prix". Si les PJ montrent qu'ils ont eu des informations sur Grimaldi ailleurs, il leur dira qu'il a du travail et leur demandera où il pourrait les joindre et les interroger sur leurs projets. Il les raccompagne à la porte puis leur dit "Ciao".

Il est possible de consulter le registre du cadastre au Handelregister. Ils y découvriront que le chalet a été

cédé par Grimaldi en 2051 à Egloff pour un franc suisse.

Umbra Domini

Informations sur l'organisation

Renseignements obtenus par un non sympathisant connaissant le milieu catholique :

- Fondateur : prêtre dominicain Dante Villa (les dominicains sont les "champions de l'orthodoxie")
- Conseils de prudence
- Mouvement religieux traditionaliste :
 - Pour l'ancienne liturgie (rite établi par le Concile de Trente : messe en latin, prêtre tourne le dos à l'assemblée, etc.), contre Vatican II
 - Confrérie où les religieux sont minoritaires (comme le Hamas)
 - Les membres sont des intégristes catholiques
- A sa création, Umbra Domini était proche de l'excommunication, puis la confrérie a fait des compromis et le Vatican ne veut pas de schisme
- Surnommé par certains le "Hezbollah catholique"
- Prône la dixième croisade (la première depuis 800 ans), le tatouage des homosexuels, ...
- Umbra Domino pilote Salve Caelo
- 50 000 personnes, principalement en Italie, Espagne et Argentine mais aussi en France et aux UCAS. Il y a de nombreuses antennes d'Umbra Domini dans le monde entier : Slovénie, Chili, ...
- Il y a différentes implantations : prêtres de paroisse, évêques, écoles, hôpitaux, association caritatives, etc.
- Umbra Domini comporte deux groupes :
 - Les Blancs : très rigoristes, se rendent à l'église chaque matin, donnent de l'argent chaque jour, les femmes se couvrent la tête et portent des vêtements qui dissimulent les formes
 - Les Bleus : moines ayant prononcé des vœux de pauvreté et de chasteté ; ils se flagellent ; le dimanche ils vont communier à genoux sur une certaine distance
- Dirigeant : le prêtre Silvio della Torre, dominicain (plus ce qui suit)
- Siège : à Naples, dans la salle d'attente se trouvent des brochures en différentes langues ainsi qu'une mappemonde sur laquelle Naples est signalée par le Logo de UD et de nombreux rayons en partent de par le monde
- La brochure de présentation de UD présente UD comme étant une organisation des plus respectables et des plus limpides, une sorte de club spirituel. Les divers mouvements qui lui sont affiliés sont aussi présentés, notamment Salve Caelo. Il n'est fait mention nulle de positions extrémistes de la congrégation. Ses réalisations y sont exposées : photos d'enfants, de jeunes travaillant, églises, missions dans la brousse, même des Musulmans souriants entretenant le potager du "camp de réfugiés" de Salve Caelo en Bosnie. L'accent est mis sur la "mission" de l'organisation, les "valeurs familiales", la "culture chrétienne" et les "principes fondamentaux du catholicisme". Tout cela est très soporifique.

Silvio della Torre

- Prêtre dominicain
- Polyglotte (au moins six langues), a étudié à Heidelberg, Tokyo et Boston, champion de full-contact
- Charismatique, moins de quarante ans, boucles noires, pommettes saillantes, yeux aigue-marine (lentilles de contact : Perception 8 pour les voir), grand (près de 1,90 m), large d'épaule et allure athlétique, sourire permanent
- Il prêche dans l'église (du VII^e siècle) San Eufemio, à Naples. Il a fait appel à des professionnels pour l'éclairage.
- Article de presse : Malgré le froid et les routes verglacées, plus de mille personnes se pressaient, hier dimanche, dans Notre-Dame pour entendre la messe en latin, célébrée par Silvio della Torre, leader du mouvement traditionaliste Umbra domini.

La plus vive émotion régnait parmi les fidèles. Les uns se disaient bouleversés par "la majesté et la beauté de l'office", les autres évoquaient le lien mystique qui, depuis la nuit des temps et grâce au latin, la langue religieuse par excellence, unit les catholiques.

Dans son sermon, Silvio della Torre a appelé de ses vœux un "catholicisme plus rigoureux" et mis ses contemporains en garde contre les abominations de la science et de la magie".

Le traditionaliste italien dirige une congrégation, Umbra Domini, qui connaît actuellement un essor considérable. Il est arrivé à Paris vendredi pour inaugurer un nouvel hospice financé par la confrérie. D'après un membre de son entourage, Silvio della Torre veut profiter pleinement de son séjour français. Il ne s'est pas fixé de programme précis et n'a pas encore arrêté la date de son retour en Italie.

- Il est possible d'obtenir un rendez-vous en se faisant passer pour un journaliste préparant un article sur les nouvelles voies du catholicisme par exemple

Il rencontrera les PJ dans la sacristie de son église en Pull à col roulé anthracite, pantalon beige et chaussures de sport. Le but du jeu est de leur faire perdre le plus de temps possible afin qu'un de ses hommes puisse fouiller leur hôtel.

Questions embarrassantes et réponses de della Torre :

- UD est liée à l'extrême droite : C'est ridicule. Certains de nos membres se préoccupent en effet de problèmes raciaux. nous sommes une organisation pluraliste ; chez nous toutes les opinions peuvent s'exprimer. Mais nous nous soucions d'abord et avant tout de théologie.

- UD est homophone / veut que les homosexuels soient marqués : Bien ! Je suis heureux que vous abordiez le sujet et que vous me donnez l'occasion de dissiper un malentendu. Il est exact que nous considérons l'homosexualité comme un péché, et nous l'avons déclaré sans détour. Voilà sans doute pourquoi d'aucuns nous qualifient d'homophones. Mais il est également vrai qu'UD a un rôle pédagogique à jouer. Nous sommes des enseignant et, en tant que tels, nous manions parfois l'hyperbole pour nous faire comprendre. Cela ne va pas plus loin. Quoi que certains puissent prétendre, personne chez nous ne pense sérieusement qu'il faudrait marquer les homosexuels. En revanche, qu'ils soient fichés par les services de police me paraît raisonnable.
- Salve Caelo et les camps de concentration de Bosnie : Je sais. On nous accuse d'avoir organisé un camp de concentration sous prétexte de soulager les souffrances de la population. Une enquête approfondie a été menée, nos détracteurs n'ont rien pu prouver. N'est-il pas stupéfiant que la foi et la dévotion suscitent tant de malveillance ? Les histoires que vous me racontez ne sont que des ragots inspirés par l'envie.<envolée lyrique hypnotisante> ... Voilà pourquoi ces attaques contre UD, ces rumeurs et ces suspicions à l'égard de notre congrégation ne m'inspirent aucune colère. J'éprouve simplement de la tristesse. Et de la pitié. Les gens qui parlent ainsi, qui inventent ces histoires ont l'âme bien noire.
- Franco Grimaldi + compte suisse, etc. : Ah... Hmm... Je vois. Je vérifierai. Vous n'êtes pas journalistes, n'est-ce pas ? Les personnes que cet homme a tué vous étaient proches ? Veuillez-vous,... <silence> Veuillez-vous, rien de ce que vous ferez ne les ramènera. ... Cessons de nous mentir. Je suis au courant de votre visite à Zuoz, Gunther m'a téléphoné. Et, avant cela, j'avais été informé de vos diverses démarches à Rome. Je ne vous blâme pas, soyez en certains. <silence> Permettez-moi de vous poser une question. <attente de la réponse> Croyez-vous en Dieu ? ... Et le diable ? Croyez-vous en l'existence du mal. Je vous conseille de méditer sur ce sujet. Parce que c'est la raison du meurtre de Cathy et Brandon. ... Laissez-moi vous montrer notre église. <il va dans l'église> <il monte en chaire pour faire des jeux de lumière, son corps paraît un instant fait de fumée plutôt que de chair> Priez avec moi. Nous voici devant vous, Seigneur.<envolée lyrique hypnotisante> ... Scusi ! ... Scusi, papa... Un vieil ivrogne interrompt della Torre, et tombe par terre. Le charme est rompu. Et pendant une fraction de seconde, les PJ peuvent voir le véritable visage de della Torre révélant toute la violence du personnage. Vaffanculo ! Vaffanculo ! Della Torre descend pour le relever et l'amène dans la sacristie "Je le connais, je vais appeler sa femme". Dans la sacristie un petit flacon (semblable à celui de Grimaldi) tombe de la poche du vieillard. Della Torre essaiera de reprendre son discours avec les PJ après. "Ne partez pas si vite. Qu'y a-t-il ? Il me semble que nous n'en avons pas terminé.

Après la visite chez della Torre

Le réceptionniste, derrière son comptoir essaie de ralentir les PJ. *Signore ! B... Benvenuti !* Il leur montre le bar et leur propose un verre. Dès que les PJ ne seront plus en vu ou occupés à boire, il téléphone pour avertir la personne qui se trouve dans leurs chambres. Quand les PJ redescendront, le réceptionniste aura été remplacé par le directeur (il a du rentrer chez lui à cause d'une "crise d'asthme"). si les PJ se pressent, il se trouveront en face d'une brute sortant de (ou fouillant) leurs chambres.

Tous les italiens ayant cherché des infos pour le compte des PJ seront retrouvés morts quelques jours plus tard après avoir disparu dans la journée. Ils seront torturés avant d'être achevés et laissés dans des quartiers mal famés.

Lettre de Baresi à Azetti

2 août 2057

Mon cher ami,

Au moment de mourir, c'est d'un cœur confiant que je vous écris, car je serai bientôt devant le Seigneur, qui a seul le pouvoir de juger nos âmes.

Je suis venu à vous dans un moment de faiblesse et de désarroi, poussé par un impérieux besoin de m'épancher. Je me rends compte aujourd'hui que je n'implorais pas seulement le pardon de l'Eglise ; je cherchais à la rendre complice. Le terrible secret de mon existence, l'énormité de ce que je pensais être mon péché, m'écrasait. Je n'avais plus la force de porter ce fardeau, il me fallait le partager.

Je me suis confessé à vous et je le regrette.

On me dit que vous avez fermé notre petite église et que vous êtes parti pour Rome où vous êtes restés de longs jours. Mon cher Giulio... que de tourments vous ai-je causés !

Je reconnais à présent que j'ai péché par orgueil en imaginant que mes actes puissent aller contre la volonté du Créateur. Je comprends maintenant ce que vous, qui êtes un serviteur de Dieu, savez depuis toujours : nous ne sommes que des instruments entre les mains du Seigneur. Sur cette terre, nous nous bornons à exécuter les décrets de la Providence.

Il était écrit que les hommes trouveraient le moyen de restituer aux cellules leur totipotence. Si Ignazio Baresi n'avait pas fait cette découverte inouïe, un autre y serait parvenu. A Edimbourg ou ailleurs.

Cela s'inscrivait dans les impénétrables desseins de la Providence, qui gouverne le monde. C'était inéluctable.

De même, quelle force, sinon la volonté de Dieu, aurait pu inciter un spécialiste de biologie moléculaire à consacrer des années de sa vie à l'étude des reliques ? je vous le demande, mon cher Giulio.

Les reliques... de quoi parlons nous au juste ? de talismans, de vulgaires fétiches ? De symboles grossiers destinés à rendre accessibles aux esprits frustres des questions métaphysiques extraordinairement complexes. Ce clou a transpercé la main de jésus, cette écharde a meurtri sa chair. Cela prouve qu'il a vécu parmi nous, qu'il était bien réel.

Pourtant, l'examen de ces objets fut pour moi une véritable révélation. Le mépris que tout scientifique voie à l'irrationnel me quitta, et j'accédais alors à une compréhension plus profonde. Il m'avait fallu près d'un demi-siècle de labeur et de réflexion pour saisir ce que n'importe quel paysan sait d'instinct : les reliques constituent le lien concret et essentiel qui nous rattache à Dieu.

Vous n'ignorez pas qu'à Rome, on ne défend pas ce point de vue. Le Vatican préférerait oublier le temps où le commerce des reliques était florissant, où l'on déboursait des fortunes pour un lambeau de chair ou un morceau de bois. Le Saint-Siège a toujours considéré le culte des reliques comme une menace. Les pèlerins parcourraient des milliers des kilomètres pour aller se recueillir devant telle ou telle relique réputée miraculeuse. Ils partaient les poches pleines d'écus, naturellement, et c'était autant d'argent qui ne tombait pas dans l'escarcelle du Vatican.

Ma tâche, en tant que consultant scientifique, se limitait donc à démontrer que certains de ces objets étaient des faux. Pour les autres, je devais réserver mon jugement. C'est précisément ce que je fis. Je révélai ainsi que la " clavicule de saint Antoine " n'était qu'une côte de mouton. Quant au linge qui aurait essuyé le front du Christ, il fut tissé au XV^e siècle.

Je découvrit que, comme le soupçonnait le Vatican, beaucoup de ces reliques n'étaient que de grossières contrefaçons. Mais pas toutes... Certaines soutenaient l'examen. elles semblaient authentiques, ou du moins je n'avais pas les moyens de prouver qu'elles n'étaient pas ce qu'elles prétendaient être.

Ce fut alors que je me tournai vers la médecine. Il m'était apparu que je pouvais servir de maïeuticien au Seigneur et que ce serait là mon grand œuvre.

Dès lors, je ne rencontrais plus d'obstacle sur ma route. J'achevai mes études de médecine et j'ouvris la clinique. Mystérieusement, les femmes accoururent des quatre coins du monde. De leur plein gré. Dix-huit d'entre elles portèrent un embryon conçu à partir du matériel génétique prélevé sur la dizaine de reliques que je jugeais authentiques.

Qui peut dire ce qu'il adviendra ? ces dix-huit enfants ne seront peut-être qu'une bande de paysans revenus d'un lointain passé. Leur résurrection ne rendra pas le monde meilleur. Mais peut-être le Christ sera-t-il parmi eux. Je ne le saurai jamais, vous ne le saurez pas non plus. Nous pouvons cependant espérer.

Il est temps pour moi de vous dire adieu, mon ami. Puisse cette lettre apaiser votre cœur. Ce jour là, dans votre église, le doute me torturait, c'est humain. Le Christ aussi connut le doute. Mais à présent, je suis serein.

Cette affaire est entre les mains de Dieu. Il est le seul maître de la Création.

Ignazio Baresi

Caractéristiques des personnages (à ajuster suivant les PJ)

Silvio della Torre

Con : 4	Rap : 4	For : 4	Réa : 5	Mag : -
Cha : 7	Int : 6	Vol : 6	Ess : 6	Init : 1d6

Réserve de combat : 8

Compétences : CMN/Full Contact (3/5), pistolet (3), armes tranchantes (3), fusils (3), athlétisme (4), étiquette catholiques (6), leadership (6), négociation / bavardage (6/8), explosifs (2), religions/catholicisme (6/8),...

Avantages / défauts : résistance magique (4), visage amical, à l'aise, perceptif

Phrase type : citation de la bible.

Franco Grimaldi

Con : 5	Rap : 6	For : 5	Réa : 5	Mag : -
Cha : 1	Int : 4	Vol : 6	Ess : 6	Init : 1d6

Réserve de combat : 8

Compétences : CMN/karaté (5/7), pistolet (8), armes tranchantes (8), fusils (8), athlétisme (6), étiquette catholiques (4), mitrailleuse (6), explosifs (8), religions/catholicisme (2/4),...

Avantages / défauts : guérison rapide, résistance, volonté de vivre (3), résistance magique (4), tolérance à la douleur (3), poussée d'adrénaline

Phrase type : Ciao

Mastodonte italien

Con : 7	Rap : 5	For : 7	Réa : 7	Mag : -
Cha : 3	Int : 3	Vol : 6	Ess : 6	Init : 1d6

Réserve de combat : 7

Compétences : CMN/karaté (6/8), pistolet (6), armes tranchantes (6), fusils (6), athlétisme (6), étiquette catholiques (3), mitrailleuse (4), explosifs (2), religions/catholicisme (2/4),...

Avantages / défauts : résistance magique (2), réflexes éclairs (6), poussée d'adrénaline

Phrase type : ne parle pas

Les membres de UD sont parvenus à développer une certaine résistance à la magie.

Interview de Callista

Callista, invitée le 27 avril assurait à cette époque la promotion d'un thriller - *La Rose rouge* - et Valery Fine, qui l'interviewait, avait manifestement résolu de ne pas s'en tenir à l'habituel laïus publicitaire.

V.F. : Horizon perdu vous a valu un oscar, votre dernier film remplit les salles... Vous planez dans les hautes sphères, très loin du commun des mortels. Qu'est-ce qu'on éprouve, quand on est là-haut

C.B. (riant) : je ne sais pas.

V.F. : Vous semblez si... tranquille et équilibrée. Vous choisissez vos rôles avec soin, vous en refusez énormément, jamais vous ne tombez dans les pièges de la gloire. C.B. je ne dirais pas ça... V.F. Mais si, vous êtes tellement raisonnable. Au point que je me demande s'il vous est arrivé de faire des bêtises.

C.B. (riant) : Bien sûr : Raisonnable... mon Dieu! Je vous paraît donc si ennuyeuse :

V.F. : Le public vous idolâtre, vous êtes une star. Pourtant, quand je vous vois là, assise à cette table... j'ai l'impression de bavarder avec ma voisine de palier.

C.B. (riant) : De mieux en mieux!

V.F. : D'accord, je retire la comparaison. Vous cultivez trop le mystère pour être ma voisine de palier. Parlez-nous un peu de vous de la vraie Callista Bates.

C.B. Non

V.F. Comment ça, non :

C.B.: Eh bien parce que je veux rester mystérieuse.

V.F. : Mais pourquoi : Oh, rassurez-vous, j'ai bien compris la règle du jeu : on ne pose pas de questions sur votre famille, votre enfance, etc. Seulement, je ne sais pas pour quelle raison vous tenez tant à éléver ces barrières autour de vous. Vous êtes une femme intelligente et très cultivée. Vous lisez beaucoup, vous vous intéressez à une foule de choses. Pourquoi ne pas permettre aux gens de vous connaître mieux :

C.B. je ne veux pas qu'ils me connaissent... V.F. Pourquoi :

C.B. (soupirant) : Parce que... Regardez ce qui se produit dès qu'il y a une caméra quelque part... à la fin d'un match de base-ball, par exemple, quand le journaliste interviewe les joueurs. Tous ces gens qui sautent et gesticulent dans son dos...

V.F. (agitant les mains) : Coucou, maman ! Je suis là

Callista : Exactement, Et quand ils se voient à la télé, ils sont fous de Joie. Ça leur donne le sentiment d'être quelqu'un. Mais d'autres personnes fuient la caméra, car elles ont l'impression que cette machine infernale les dépossède de quelque chose. Comme ces hommes primitifs qui ne se laissent pas photographier, de crainte qu'on ne leur vole leur âme.

V.F. : Et moi je crains que nous ne nous égarions ! Nous sommes censées parler de vous !

C.B. (riant) : J'y viens ! J'essaie d'expliquer que je suis partagée entre deux tendances. Quand je fais l'actrice, moi aussi je saute et je gesticule, j'ai envie que tout le monde me voie. Par contre, quand je redeviens moi-même _ je suis un peu primitive. Je n'aime pas me dévoiler ni parler de ma vie privée. Il me semble chaque fois que j'y perds un peu de moi-même.

V.F. : N'êtes-vous pas un peu trop... orgueilleuse ? Je n'ai aucune intention de vous voler votre âme. Je veux juste une confidence, une petite anecdote.

C.B. (soupirant) : Vous ne comprenez pas... Évidemment, vous n'êtes pas à ma place, c'est vous qui posez les questions.

V.F. : Qu'à cela ne tienne ! Je propose de renverser les rôles, Posez-moi une question, n'importe laquelle.

C.B. : D'accord. Dites-moi... vous vous masturbez souvent ?

V.F. (hurlant de rire) : C'est déloyal ! Je n'ai jamais été aussi indiscret(e) !

C.B. Je connais des interviewers qui n'hésiteraient pas. VI, Mais vous refuseriez de répondre, n'est-ce pas ?

C.B. : Oui, et on me reprocherait de ne pas jouer le jeu, d'être trop mystérieuse. Pardonnez-moi, je n'essaie pas de vous couper l'herbe sous le pied. Il fut une époque où je me livrais davantage. Et puis je me suis rendu compte que c'était un piège. Les gens que je rencontrais croyaient me connaître déjà. Tout était faussé... Quand vous parlez de votre vie privée, elle ne vous appartient plus.

V.F. : Mais n'est-ce pas la rançon de la gloire ? Si vous voulez que les spectateurs déboursent cinq dollars pour vous voir, vous leur devez quelque chose en échange.

C.B. : Je ne suis pas de cet avis. Il paient pour voir un film, pas pour savoir quel est mon joueur de base-ball préféré. V.F. Alors vous êtes résolue à ne rien me dire C.B. Vous êtes têteue

V.F. S'il vous plaît 1 juste une petite anecdote

C.B. (soupirant) : Bon... Je vais vous raconter une petite histoire. C'est complètement idiot, je vous préviens, mais si cela pouvait dissuader une jeune fille de faire la même bêtise... Encore que l'expérience d'autrui ne nous serve jamais de leçon._

V.F. : Vous recommencez à vous égarer : Nous brûlons d'impatience

C.B. (soupirant à nouveau) : C'est vraiment stupide, je vous le répète. Stupide et dangereux. Quand je suis arrivée sur la côte Ouest, avais dix-neuf ans et pas un sou en poche. J'ai traversé tout le pays avec Gunther...

V.F. Qui est Gunther :

C.B. Un van Volkswagen. Un vieux machin avec des pneus fisses, des freins défectueux et un problème de radiateur. Il chauffait sans arrêt, il fallait quasiment que je le pousse dans les côtes. Et, pour faire des économies, je dormais à l'arrière, sur le bord de la route ou sur des parkings. Quand je repense aux risques que j'ai pris, je me dis que j'étais folle...

V.F. Vous avez été en danger, à certains moments :

C.B. En fait, les gens m'ont témoigné une incroyable gentillesse, mais... j'ai parfois frôlé la catastrophe.

V.F. Par exemple :

C.B. Un soir, un type s'est couché sur le toit du van. Il refusait de descendre, il était complètement défoncé.

V.F. (riant) : Vous êtes quand même arrivée à bon port. Ça me paraît l'essentiel.

C.B. J'ai eu de la chance. Ce n'est pas une raison pour m'imiter.

V.F. Merci pour cette anecdote. Maintenant, je suis obligée de vous poser la question : quel est votre joueur de base-ball préféré :

La suite de l'interview ne présentait aucun intérêt.

Résumé des études théologiques d'Ignazio Baresi.

Dans sa thèse de doctorat, Baresi analysait l'évolution de la doctrine, liée selon lui à des facteurs historiques. Il expliquait comment le dogme de l'incarnation du Christ avait été élaboré en son temps dans le but de contrer le docétisme - les hérétiques docètes affirmant que le corps du Christ n'était qu'une apparence. Les évangélistes, pour leur part, ne s'attardaient guère sur la naissance de Jésus ni sur ses souffrances physiques. L'art sacré témoignait également de cette évolution doctrinale : du IV^e au VII^e siècle, on était passé du Christ en gloire au Crucifié montrant ses plaies.

Après ce premier essai, qui s'inscrivait dans la tradition des études théologiques, Baresi avait radicalement changé de cap. En préambule à sa deuxième publication, il avouait se désintéresser des questions de critique biblique et disait en substance - "Alors que mes honorables confrères s'attachent à rechercher la quintessence du christianisme, je préfère me pencher sur la pérennité de la foi." Il exposait dans cet article sa théorie sur le syncrétisme de la religion chrétienne ; l'Église avait, au cours de son histoire, absorbé des éléments d'autres croyances, et cette capacité d'assimilation faisait sa force. Si elle voulait continuer à prospérer, elle devait rester ouverte aux influences extérieures. Sa démonstration s'articulait autour de plusieurs thèmes. Il expliquait notamment que l'avènement de l'art religieux était dû à l'expansion géographique du christianisme qui, né en Palestine, avait ensuite gagné Rome. Il y avait supplanté l'art païen, omniprésent dans l'Empire romain, car les chefs de l'Église avaient compris qu'il constituait un formidable outil de propagande, apte à soutenir l'essor de la foi.

Selon Baresi, on retrouvait dans la religion chrétienne des caractéristiques liées à l'animisme et au culte des ancêtres : par exemple) les pèlerinages aux lieux saints, devenus monnaie courante dès le IV^e siècle. De même, la dévotion mariale - alors que les Évangiles n'accordaient pas une place prépondérante à la Vierge Marie - rappelait le culte voué jadis aux déesses-mères. On pouvait admettre que Marie fut la variante chrétienne de figures primitives, comme Ishtar et Cybèle. Quant à l'allégorie de l'étoile apparue dans le ciel pour annoncer au monde la naissance du Sauveur, elle évoquait des traditions religieuses fondées sur l'adoration de dieux solaires comme Mithra.

Dans son livre *Relique, totem -et divinité*, Baresi étudiait le développement du culte des martyrs et des saints, ainsi que la croyance populaire dans le pouvoir des reliques - vraisemblablement issus des systèmes animistes et totémiques.

Mais totems et fétiches différaient des reliques en ceci que, s'ils conféraient de la puissance à leurs possesseurs, ils n'étaient que des symboles ; les reliques, en revanche, étaient des fragments on ne peut plus concrets, prélevés sur la dépouille des saints, ou des objets sanctifiés par le contact de leur chair.

Baresi associait le totémisme et la vénération des reliques à des rites Primitifs - qui incitaient par exemple le chasseur à boire le sang du lion qu'il venait de tuer dans l'espoir d'acquérir sa force. De même les cannibales buvaient le sang et mangeaient la chair de l'ennemi vaincu pour s'approprier son esprit et sa bravoure, Baresi mettait en perspective le pouvoir totémique, dans de nombreuses religions, des objets rituels - et montrait comment, dans certaines cultures, on avait conféré ce pouvoir à des représentations abstraites : mots, incantations, voire, comme dans le Judaïsme et l'islam, lettres et nombres.

La seconde partie de l'ouvrage traitait du rôle des reliques dans la Chrétienté. La croyance dans le pouvoir magique des reliques, réputées capables de repousser les démons et de guérir les maladies, était, apparue très tôt dans le monde chrétien. Dès le X^e siècle, des marchands prospères, établis à Rome, vendaient des reliques dans toute l'Europe. Au Moyen Âge, il n'existe pas une église qui ne possédait, conservé dans une précieuse châsse, un fragment d'os, d'ongle ou de dent attribué à tel ou tel saint.

Les plus renommées et les plus puissantes reliques étaient celles de Jésus et de Marie. Plusieurs églises s'enorgueillissaient de détenir le prépuce de Jésus ; d'autres possédaient des brins de paille provenant de la crèche, des cheveux, une dent de lait, une parcelle du cordon ombilical. Ailleurs on gardait, dans une fiole, quelques gouttes du lait de Marie, et des éclats du rocher devenu d'un blanc de neige, sur lequel ce lait s'était répandu.

Quant aux reliques de la Passion, elles étaient innombrables clous, épines de la couronne (la Sainte-Chapelle, à Paris, avait été construite pour abriter la couronne d'épines dans son intégralité). On connaissait trois exemplaires de la lance qui avait transpercé le flanc du Christ, et diverses étoffes que les traits du Christ auraient " impressionnées ", dont la Véronique de Saint-Pierre de Rome et le saint suaire de Turin.

Baresi analysait ensuite les miracles attribués à ces reliques. Quoique les mystifications fussent flagrantes (il existait assez de morceaux de la sainte croix pour bâtir plusieurs églises), le culte des reliques était trop ancien et instinctuel pour se laisser entamer par un raisonnement logique. Si les hommes des temps modernes admettaient sans barguigner qu'une apparition de la Vierge puisse révéler une source miraculeuse (comme Lourdes), pourquoi leurs aïeux auraient-ils mis en doute l'authenticité des reliques de la Passion ?

Pour conclure, Baresi se penchait sur l'Eucharistie, les espèces - pain et vin - qui, selon la doctrine catholique, contiennent substantiellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de Christ. Il voyait dans le dogme de la transsubstantiation un héritage de croyances animistes primitives.